

# LE VOLCAN JUNIOR



22 JAN. > 15H30

PETIT THÉÂTRE

## UN CHEVAL {É}PERDU

COMPAGNIE LA PLUIE QUI TOMBE | DANSE



COMPAGNIE LA PLUIE QUI TOMBE



LE VOLCAN MARITIME / AVENUE LUCIEN CORBEAUX / 76600 LE HAVRE  
RESERVATION : [WWW.LEVOLCAN.COM](http://WWW.LEVOLCAN.COM) / 02 35 19 10 20



Bonjour,

Je m'appelle Nathalie Baldo.

Je suis danseuse et chorégraphe.

Nous allons nous rencontrer bientôt puisque vous viendrez voir le spectacle « Un cheval {é}perdu ».

C'est l'histoire d'un personnage mi-cheval, mi-femme... une femme cheval. Perdue. Elle ne sait pas si elle a envie d'aller du côté des humains ou du côté des chevaux... elle aimerait peut être galoper avec le troupeau ? Elle vit dans une maison assez particulière.... vous verrez...

Mais depuis quelques temps on ne l'a pas vue... elle se promène ou bien est-elle perdue vraiment dans le paysage ou dans la ville ? Parfois on l'aperçoit...

Bientôt vous ferez sa connaissance... je vous envoie déjà quelques photographies d'elle... pour que vous puissiez la reconnaître ...

Dans ce spectacle on ne parle pas. Vous savez, on ne raconte pas toujours les histoires avec des mots : ici c'est le corps, la danse, la musique les objets qui racontent.

## Faut-il toujours tout comprendre ?

Texte de **Suzanne Lebeau**, auteur canadienne de théâtre pour le jeune public.

La liberté, c'est aussi d'écrire "dans" sa propre langue d'auteur et les résistances sont aussi coriaces sur la forme que sur le fond.

Rarement de la part des enfants qui sont souples et disponibles...mais de la part des adultes qui deviennent extrêmement rationnels, cartésiens et tatillons quand il s'agit d'art et d'enfants.

Ils exigent comme premier critère d'appréciation que les enfants aient compris. J'ai toujours envie de leur demander "compris quoi?"

La compréhension pure et dure est-elle la fonction première du théâtre? Est-elle compatible avec la richesse de la langue, les couches de sens, la liberté à entrer dans un univers et en suivre les mille détours? Pour que les enfants comprennent, dans les limites aussi étroites, il faudrait que l'auteur pense qu'il a la vérité, qu'il accepte de la dire...que chaque spectateur comprenne un message, le même et l'explique dans les mêmes mots.

Je revendique le droit de ne pas avoir raison, de partager avec le public, adultes et enfants, un point de vue personnel contestable, partiel et partial.

Je trouve simpliste qu'après un spectacle, les enfants soient astreints à le résumer.

Raconter une histoire et la comprendre est l'abc du théâtre. Comme pour l'acteur d'apprendre le texte.

La vraie force du théâtre est d'avantage dans le non-dit, dans les traces que la lumière, les silences, le rythme ont laissé dans l'inconscient de l'enfant qui vont le nourrir à son insu pendant des années...ce qui est plus mesurable.

Comme la frontière se déplace perpétuellement sur ce qui peut se dire aux enfants ou pas, selon les courants, les modes, les époques et selon chaque adulte qui se sent pris à partie ou qui réfléchit à la question, j'ai choisi de rester dans un processus de questionnement permanent et près des enfants.

Compagnie La pluie qui tombe

## Un cheval {é}perdu

danse/masque/objets/musique

création 2011 tout public à partir de 5 ans



DOSSIER PEDAGOGIQUE

## Le spectacle :

Une femme cheval échappée d'on ne sait où. Perdue, {é}perdue.

L'éperdue est un personnage énigmatique, étrange, troublant. Drôle aussi.

L'éperdue ne sait pas si sa place est du côté des humains ou avec le troupeau.

Elle va et revient, cherche, erre, se perd, nous interpelle en silence, pose sur nous un regard étonné, nous livre ses égarements et ses petites folies.

Ni tout à fait humaine, ni vraiment animale, L'éperdue nous questionne sans un mot sur l'étrangeté de l'étranger, sur la différence, sur l'autre.

Elle nous interroge sur le mystère des transformations et des métamorphoses que tous, nous portons en nous, à chaque âge de la vie, à chaque instant. Qui sommes nous ? Que devenons nous ? Qu'avons nous fait de nos envies de liberté, de courses cheveux au vent, rêve t-on encore de grandes chevauchées ?

L'éperdue, comme une adolescente parfois maladroite, cherche son chemin, le trouvera peut être...

## Synopsis :

Le public découvre l'Eperdue à l'extérieur de la salle de spectacle. Dans la rue ou le hall, selon les lieux et la météo... Première rencontre avec le personnage. On comprend qu'il revient de loin, qu'il a voyagé, qu'il cherche quelque chose...qu'il est seul.

Le public est convié à entrer...On peut voir dans l'entrée plusieurs tableaux évoquant la lignée des femmes cheval. On pénètre dans la pièce suivante en passant au travers un rideau de queues de cheval. C'est déjà un premier passage...On perçoit un salon dans la pénombre... La pièce est éclairée par une multitude de petits abat jours suspendus.

L'Eperdue entre... et tout commence.

Le lieu qu'elle découvre doucement est comme une retraite, ou une chambre, espace d'intimité où tout est permis... ou presque.

Après avoir erré longtemps, elle trouve refuge ici : **la maison.**

Elle connaît cet endroit et pourtant elle n'y est jamais venue.

Elle sait seulement que d'autres sont passées là avant elle.

Elle sait qu'ici, elle a un choix à faire, qu'elle en sortira changée.

Alors, éperdue encore, elle cherche, elle hésite, elle s'amuse, elle attend.

Seule, à l'abri des regards, elle cherchera sa voie : femme ou cheval ? Elle passe d'un état à l'autre, ouvre les portes des armoires, pose une crinière sur sa tête et comme une adolescente emprunte la robe de soirée de sa mère, se lance dans une danse effrénée, dénoue l'énigme d'un jeu absurde, tente mille et une petites métamorphoses, cherche l'envol, l'échappée, la suspension du galop, le souffle, le bouleversement intérieur qui fera d'elle un être à part entière, un être entier, puissant et libre...

Elle partira peut-être alors pour une grande et fougueuse chevauchée avec le troupeau...

## Les thèmes abordés dans le spectacle :

### Les métamorphoses

- magiques (dans les contes, les légendes , les mythes) transformations homme/animal, femme /animal
- de la vie : le passage d'un âge à l'autre, d'un état à l'autre...Comment passer de l'autre côté, comment grandir, comment devenir celle (celui) que je voudrais être, par quel artifice ou par quelle transformation profonde ? De quelle énigme se défaire, quelles sont les règles du jeu pour grandir, s'épanouir, être libre ?
- Les êtres hybrides : une question de genre

L'animalité : le sauvage.

L'animal : le cheval

Le désir et le besoin de liberté, d'épanouissement. La liberté de choisir son propre chemin, sa voie, sa vie.

La solitude

L'étranger, l'autre....

Un mot : Eperdu ?

Fou	<b>Egaré</b>	Hors de soi	Passionné	<b>Ivre</b>	<i>Transporté</i>
<b>Violent</b>	Furieux	Frénétique		Enragé	Virulent
Véhément	Fougeux	Ardent	<b>Vif</b>		

### **Eperdu :**

Qui a l'esprit troublé par la crainte ou par quelque autre passion

Tout éperdu d'amour    Amour éperdu

Sentiment violent ou geste, air qui marque la violence de la passion

Un coup d'oeil éperdu

## La danse et le masque : comment un personnage se construit.

Danser masqué n'est pas une mince affaire...

Ici le masque a été le point de départ de la danse mais aussi du spectacle

J'ai trouvé ce masque dans la chambre de ma fille. Un simple masque en plastique. Un de ces modèles pour carnaval bien connu de tous.

Cet objet, connu-reconnu est un bon intermédiaire -ou un point d'ancrage, d'accroche- une invite pour le jeune spectateur à entrer dans l'abstraction de la danse.

Je commence à travailler seule. Je pars comme en exploration. Et c'est une aventure faite de mille découvertes. Pendant des heures je me confronte à l'objet. J'essaie tout dans tout les sens. J'expérimente. Séances à huis clos ou presque.

Le masque : la première fois que je le mets, une sensation de suffoquement, je prends cette sensation, je vais dedans, je me laisse traverser par elle, cela m'emmène dans des mouvements particulier dans la nuque et ce mouvement infime va se propager dans la colonne et amener le déplacement de ce personnage mi- femme mi-cheval.

La respiration contrainte, l'essoufflement qui arrive plus vite que d'habitude, la champ de vision réduit .. tout cela est investit dans le mouvement. C'est l'objet (ici le masque) qui fait bouger le corps et le corps vit, accepte, refuse ces transformations, peine ou prend plaisir à les faire vivre... Le masque est une véritable contrainte à la liberté de mouvement, mais cette contrainte, dans ce qu'elle empêche, ouvre aussi d'autres possibilités...

A côté de ce travail, la danse est nourrie aussi par des heures d'observation des chevaux. J'ai passé beaucoup beaucoup de temps au milieu d'un prè, au milieu des chevaux, avec les odeurs, les sons, les regards, les galopades. J'ai observé les muscles, les respirations; les couleurs...

## Les musiques utilisées dans le spectacle.

Nous avons fait le choix d'utiliser un vieux pick up (un Teppaz) et des disques vinyles pour la qualité particulière du son.

L'Eperdue met elle même les disques et gère le son depuis l'espace de jeu.

Un pick up est également posé à l'entrée de la salle à l'arrivée des spectateurs.

### Liste des morceaux utilisés dans le spectacle :

4 BELIEBTE TANGOS

Turnier-Tanzorchester FRIEDEL WENDE

**La Cumparsita** (Rodriguez)

GRIEG / **PEER GYNT (suite N°1)**

Orchestre du festival de Vienne

Direction Gianfranco RIVOLI

DANSONS AVEC LES STARS TWISTERSS ET  
VIVIANE CHANTEL

**Peppermint Twist** (J.Der, H.Flover , G.Aber)

– ce dernier sous réserve de changement



# La scénographie

«Plus qu'un spectacle, cette pièce est une invitation » (P.Logier Lille-Dicidanse)

Nous cherchons encore et toujours à effacer cette ligne qui sépare le spectateur des artistes sur le plateau, cette frontière qui laisse le spectateur hors champ.

Nous continuons à explorer d'autres modes de relations avec le public, d'autres échanges.

Nous continuons à aimer la proximité, l'intimité. Nous aimons sentir le public tout près de nous, avec nous.

La scénographie, bien que frontale, intègre l'espace spectateurs. Tapis, tableaux, luminaires, sas d'entrée avec un tourne disque diffusant une musique un rien désuète accueillent le public.

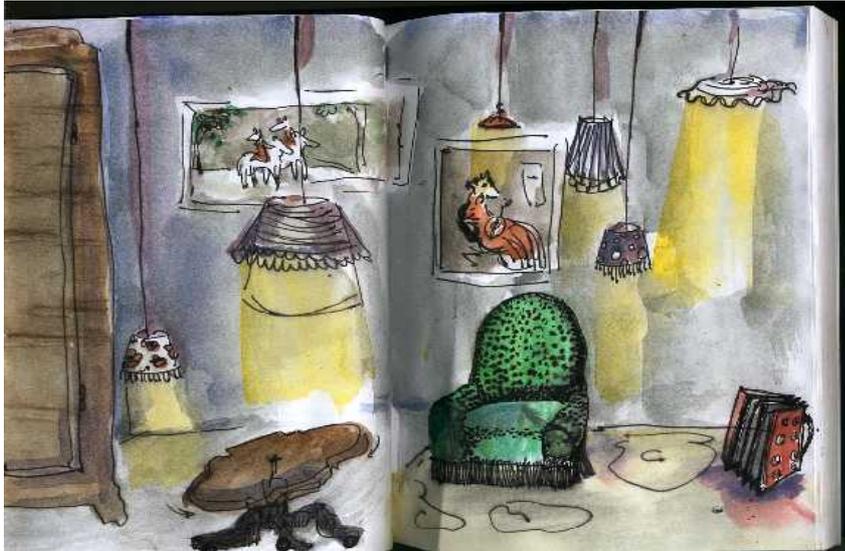
Une atmosphère à la fois étrange et familière se dégage de ce décor. Tout paraît si commun (armoire, table, fauteuil) et pourtant... en y regardant de plus près, le spectateur bascule dans un univers surréaliste et onirique... La table bouge, le fauteuil s'envole, l'armoire contient une chevauchée fantastique...Ce décor «ne sert pas la danse ou le jeu, il lui ouvre une voie», il lui donne d'autres possibles.

## Quelques éléments de scénographie :

Galerie de portraits : d'autres femmes-cheval : tableaux détournés



## Croquis de l'espace de jeu : la maison



### L'équipe :

Spectacle créé par Nathalie Baldo et Johanne Huysman  
avec la complicité de Julien Aillet

Interprétation : Nathalie Baldo

Création des lumières : Nathalie Perrier

Création du costume : Nathalie Baldo

Régie tournée : Annie Leuridan

Production /Administration : Aurélie Mérel (Filage)

Production La pluie qui tombe pour la version rue

Coproduction Le Grand Bleu ENDPA Lille, pour la version salle et installation.

Contact :

Nathalie Baldo

0033 614 097 421

compagnielapluiequitombe@gmail.com

[www.lapluiequitombe.com](http://www.lapluiequitombe.com)